

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTREAL, VENDREDI, 30 JUILLET 1897

No 22

2381... MOYENNE DE 1896 ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

Ci et là.

Nos amis les épiciers n'ont décidément pas de chance pour leur pique-nique. Il devait avoir lieu primitivement le 14 juillet, le mauvais temps du matin l'a fait remettre au 29, c'est-à-dire à aujourd'hui jeudi et la pluie tombe sans discontinuer depuis hier.

Depuis quelques jours la picote a fait trois victimes dans notre cité, deux autres malades sont à l'hôpital civique. Néanmoins, il n'y a pas lieu de s'alarmer, car les autorités ont pris toutes les mesures nécessaires pour que le mal ne s'étende pas.

Il est du devoir des citoyens de s'entourer de toutes les précautions voulues pour aider l'action des autorités. Le meilleur préventif du mal est le vaccin; que ceux qui ne sont pas vaccinés se hâtent de voir leur médecin et qu'ils fassent également vacciner leurs enfants.

Le nouveau tarif américain voté samedi dernier et sanctionné par le Président des Etats-Unis, le même jour, après 4 heures p. m., c'est-à-dire après que la journée d'affaires était virtuellement terminée, n'en a pas moins été appliqué à toutes les marchandises entrées aux Etats, dans la nuit du vendredi au samedi après minuit.

Le Trésor, paraît-il, a gagné à ce jeu quelque \$100,000; mais nous ne voyons pas que la réputation de nos voisins ait pu gagner quelque chose à montrer tant de hâte à frapper les produits étrangers. C'est une mesquinerie qui montre combien grand est le sans-gêne avec lequel les américains traitent les autres nations. Il pourrait bien se faire que l'égoïsme yankee reçut un jour sa récompense de la part des autres nations.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIETAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boite de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2.00
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3.00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration. L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal.

La soif de l'or semble s'emparer de tout le monde, depuis que la région du Yukon a fait quelques heureux. On ne calcule pas assez combien de victimes sont restées au Klondyke.

Si tous ceux que tente la fortune s'en vont dans l'Alaska, au printemps, notre ville deviendra un vaste désert. Cependant, nous sommes rassurés, car il en coûte pour entreprendre un voyage aussi long et pour s'approvisionner de tout le nécessaire pendant un an. Tous les chercheurs d'or en perspective y regarderont à deux fois avant de s'embarquer pour la terre promise qui est loin d'être un paradis, s'il faut en croire les récits de ceux qui en sont revenus.

Pharmacien de Montréal est resté muet comme une carpe, cette semaine. Nous aurions cependant désiré recevoir ses explications sur l'accusation de mauvaise foi qu'il n'a pas craint de porter contre nous.

Nos lecteurs auraient souhaité, nous n'en doutons pas, une réponse catégorique aux questions que nous lui avons posées. Comme nous le prévoyions, son silence nous venge des accusations qu'il avait portées contre nous. Incapable de se justi-

fier, il se tait; c'est sans doute ce qu'il avait de mieux à faire. Nos lecteurs n'auront plus à se demander maintenant de quelles armes on entend se servir pour attaquer les épiciers et ceux qui, par amour de la justice et pour le principe de la liberté commerciale, se sont faits leurs défenseurs.

MONTREAL-LAPRAIRIE

Tout dernièrement nous lisions dans un journal quotidien qu'il était question de modifier complètement l'itinéraire des bateaux qui font le service entre Montréal et Laprairie. On disait que les bateaux cesseraient, d'après un nouveau plan, de faire escale au quai Bonsecours pour embarquer et débarquer passagers et marchandises à la Pointe St Charles.

Présentée ainsi la nouvelle n'est pas absolument exacte.

Renseignements pris, voici quel est le projet qui demanderait une exécution rapide, car il comporte des avantages très appréciables que nous rappellerons brièvement.

Actuellement, les bateaux partent du quai Bonsecours et mettent 1h. 10m. pour se rendre à Laprairie; pour le trajet de retour, il faut monter en main 40min. Afin de pouvoir se rendre au marché en temps voulu, les cultivateurs, que dessert le bateau, sont obligés de venir la veille à Montréal pour effectuer la vente de leurs produits.

Le service actuel ne permet que quatre voyages, aller et retour les jours ordinaires et cinq voyages les mardis et mercredis, jours de marché.

Le dernier bateau quitte Montréal à 6.15 heures le soir.

Le trajet aller et retour coûte avec voiture \$1.00 au cultivateur et 30 centins aux passagers.

Telle est la situation actuelle; on